

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL MIERCOLES 16 DE JUNIO DE 1813.

San Lutgardis Virgen. — *Las Cuarenta Horas* están en la Iglesia de Religiosas de San Geronimo; se reserva a las siete de la tarde.

EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS, la 1er. avr. l.

Conclusion de la Réponse à la Note de Mr. le baron de Krusenstern.

La Prusse veut, dit-elle, recouvrer les héritages de ses ancêtres. Mais nous pourrions lui demander si lorsqu'elle parle des pertes que sa fausse politique lui a fait éprouver, elle n'a point aussi des acquisitions à mettre dans la balance; si, parmi ces acquisitions, il n'en est pas qu'elle doive à sa politique infidèle? C'est ainsi qu'elle a dû la Silésie à l'abandon d'une armée française dans les murs de Prague, et toutes ses acquisitions en Allemagne à la violation des lois et des intérêts du corps germanique.

La Prusse parle de son désir de parvenir à une paix établie sur des bases solides. Mais comment compter sur une paix solide avec une puissance qui se croit justifiée lorsqu'elle rompt ses engagements selon les caprices de la fortune?

S. M. préfère un ennemi déclaré à un ami toujours prêt à l'abandonner.

Je ne porterai pas ces observations plus loin. Je me bornerai à demander ce qu'eût fait un homme d'Etat éclairé et ami de son pays qui, se plaçant par le pensée au timon des affaires de la Prusse, depuis le jour où la révolution française eut lieu, aurait voulu se conduire d'après les principes d'une politique saine et morale.

Auroit-il engagé la Prusse en 1792 dans une guerre dont elle pouvait laisser les chances à des Etats plus puissans qu'elle? Si l'eût fait, aurait-il conseillé de poser les armes avant que la révolution fût finie?

Si cependant il avait été conduit à reconnaître la République, n'aurait-il pas persisté dans son système, n'aurait-il pas cherché à en recueillir les avantages, à prêter des sentimens qu'il avait inspiré à la France un principe bravant pour elle les préjuges de son temps? Il aurait établi l'influence de la Prusse sur le nord par des alliances; la monarchie de Prusse se serait affermie, et la Prusse aurait fondé son bonheur intérieur, et sa considération au dehors sur une étroite union avec la France.

Il ne se serait pas laissé séduire en 1799

IMPERIO FRANCÉS.

PARIS 1.º de abril.

Respuesta á la nota del Señor baron de Krusenstern.

La Prusia, dice, quiere recobrar las herencias de sus antepasados. Pero nosotros podríamos preguntarle, si quando habla de las perdidas que su falsa política le ha hecho sufrir, pone tambien las adquisiciones que las contrabalancean; y si entre estas adquisiciones hay alguna que la deba á su política infiel? Asi es que ha debido la Silisia al abandono de un exército en las murallas de Praga, y todas sus adquisiciones en Alemania á la violacion de las leyes é intereses del cuerpo germánico.

La Prusia habla de su deseo de venir á una paz establecida sobre bases sólidas. Mas como se ha de contar en una paz sólida con una potencia que se cree justificada quando quebranta sus empeños, á tener de los caprichos de la fortuna.

S. M. prefiere un enemigo declarado á un amigo siempre pronto á l'abandonarle.

No llevaré mas adelante mis observaciones: me limitaré á preguntar que es lo que habria hecho un estadista ilustrado, y amigo de su país, el que se colocándose con el pensamiento en el timon de los negocios de la Prusia, desde el dia en que reventó la revolucion francesa hubiese querido conducirse segun los principios de una política sana y moral.

¿Habria en el año de la Prusia en 1792 en una guerra de la que podia dexar los golpes á estados mas poderosos que ella? Si lo hubiese hecho, habria aconsejado el dexar las armas, antes que la revolucion fuese concluida?

Si esto no obstante hubiese sido conducido á reconocer la república, ¿no hubiera persistido en su sistema, no hubiera procurado recoger las ventajas, y aprovechar los sentimientos que habia inspirado á la Francia un príncipe, que por ella arrostraba las preocupaciones de su tiempo? Habria establecido la influencia de la Prusia sobre el norte con alianzas; la monarquía de Prusia se habria cimentado y la Prusia hubiera fundado su bien estar interior, y su consideracion exterior por medio de una estrecha union con la Francia.

No se habria dejado seducir en 1799 por

par les succès passagers de nos ennemis.

Il aurait repoussé, en 1805, et par politique et par dignité, l'alliance à laquelle l'Angleterre, la Russie et l'Autriche unies avaient pris l'engagement réciproque de contraindre la Prusse.

Si, cependant, entraîné par des circonstances imprévues, il avait prêté un serment sur la tombe de Frédéric, il ne l'aurait pas violé après la bataille d'Austerlitz; il aurait tiré d'une fausse détermination le seul parti honorable, en restant fidèle à des alliés maltraités par la fortune.

En 1812, s'il avait cru pouvoir oublier qu'à Tilsit, la Russie avait fait en faveur de la Prusse tout ce que permettaient les circonstances, et s'il avait signé l'alliance avec la France, il y aurait été fidèle. Il aurait trouvé, dans des événements inattendus, l'occasion de faire jouer un beau rôle à la Prusse, malgré sa faiblesse, et de manifester des sentimens non douteux, et dont il aurait pu, dans le temps, invoquer l'honorable souvenir. Cette résolution loyale eût concilié à la Prusse l'estime même de ses ennemis. Elle aurait servi, non leur haine, mais leurs véritables intérêts; car, le général d'York n'aurait pas trahi; et les russes n'auraient pas passé le Niémen; le général Bulow n'aurait pas trahi, et les russes n'auraient pas passé l'Oder, et ne se seraient point exposés à la catastrophe qui les menace; enfin, la France, sentant le besoin d'un intermédiaire entre elle et la Russie, l'aurait trouvée dans la Prusse fidèle, et aurait consenti à agrandir, pour l'intérêt de son système, pour la paix et le repos du Monde qui en est l'unique but, une puissance dont la sincérité aurait été mise à l'épreuve.

Aujourd'hui, M. le baron, que reste-t-il à la Prusse? Elle n'a rien fait pour l'Europe; elle n'a rien fait pour son ancien allié; elle ne fera rien pour la paix. Une puissance dont les traités ne sont que conditionnels, ne saurait être un intermédiaire utile; elle ne garantit rien; elle n'est qu'un sujet de discussion; elle n'est point une barrière.

Le doigt de la Providence est empreint dans les événemens de cet hiver; elle les a produits pour démasquer les faux amis et signaler les amis fidèles, et elle a donné à S. M. assez de puissance pour assurer le triomphe des uns et le châtiment des autres.

En terminant mes rapports avec vous, M. le baron, je me félicite d'avoir à vous faire connaître la satisfaction de S. M. pour votre conduite, pendant le temps où vous avez résidé près d'elle. Elle vous plaint, et comme militaire, et comme homme d'honneur, de vous être trouvé obligé de signer une pareille déclaration.

J'ai l'honneur de vous envoyer les passeports que vous m'avez demandés.

Agréez, je vous prie, M. le baron, l'assurance de ma haute considération.

Signé le duc DE BASSANO.

(Journal de l'Empire.)

los sucesos pasajeros de nuestros enemigos.

Habría rechazado en 1805 por política y por dignidad la alianza á la qual la Inglaterra, la Rusia, y el Austria unidas se empeñaban recíprocamente en precisar la Prusia.

Si á pesar de esto, arrastrado por circunstancias imprevistas, hubiese prestado un juramento en la tumba de Federico, no lo hubiera violado después de la batalla de Austerlitz; habria sacado de una falsa determinacion el unico partido honroso, quedando fiel á unos aliados maltratados por la fortuna.

En 1812, si hubiese creído poder olvidar que en Tilsit la Rusia habia hecho en favor de la Prusia todo lo que le permitian las circunstancias, y si hubiese firmado la alianza con la Francia, le hubiera sido fiel. Habria hallado en los acontecimientos inesperados la ocasion de hacer representar á la Prusia un buen papel, á pesar de su debilidad, y manifestar unos sentimientos no dudosos, de los que con el tiempo habria podido hacer un honorable recuerdo. Esta resolución leal habria conciliado á la Prusia la estimacion de sus miserables enemigos. Habria servido no á su odio, sino á sus verdaderos intereses, porque el general de York no habria hecho traición y los rusos no habrian pasado el Niémen. El general Bulow y los rusos no habrian pasado el Oder ni se habrian expuesto á la catástrofe que les amenaza; la Francia conociendo la necesidad de un intermediario entre ella y la Rusia, lo habria hallado en la Prusia fiel, y habria consentido en engrandecer, para el interes de su sistema, por la paz y el reposo del mundo que es su unico objeto, una potencia cuya sinceridad habria sido puesta á la prueba.

En el día, Sr. Barón, que queda á la Prusia? Ella no ha hecho cosa alguna para la Europa, nada por su antiguo aliado, nada para la paz. Una potencia cuyos tratados no son mas que condicionales, no podria ser un intermediario útil; de nada puede garantir; no es mas que un objeto de discusion, pero no es una barrera.

El dedo de la providencia está impreso en los acontecimientos de este invierno; ella los ha producido para descubrir los amigos falsos, y señalar los reales; ella ha dado á S. M. el poder para asegurar el triunfo de los unos y el castigo de los otros.

Al concluir mis relaciones con vos, Sr. Barón, me felicito de tener que hacerlos conocer la satisfaccion de S. M. por vuestra conducta durante el tiempo en que habeis residido cerca de él. Os compadece como militar, y como hombre de honor, de os haberis visto obligado á firmar una declaracion semejante.

Tengo el honor de enviaros los pasaportes que me habeis pedido.

Respeto, Sr. Barón, la seguridad de mi alta consideracion.

Firmado, el duque DE BASSANO.

(Diario del Imperio.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

COMMISSARIAT GÉNÉRAL DE POLICE DE LA CATALOGNE.

Ordonnance concernant les Processions de la Fête-Dieu.

Nous, Casimir Pournier, Commissaire-général de Police de la Catalogne,

Vu la décision prise par Mr. le général gouverneur de Barcelone, sur la lettre qui a été écrite le 12 de ce mois par Mr. Sans, Vicairé-général et administrateur de ce diocèse,

ORDONNONS :

ARTICLE PREMIER.

La Fête-Dieu sera célébrée à Barcelone avec toutes les solennités d'usage, et ainsi que cela a été pratiqué l'année dernière.

Art. 2. Jeudi, 17, jour de la fête, et tous les jours suivants pour la procession de chacune des paroisses, dans l'ordre ci-après déterminé, les rues et places seront balayées, arrosées et tenues parfaitement libres.

Aucunes voitures, ni charrettes ne pourront circuler ou stationner dans les lieux de passage ou à proximité.

Art. 3. Il y aura à la tête de chaque procession un Commissaire de police et deux appariteurs.

Ils feront arrêter et conduire sur le champ au Commissariat général de police, pour être punis suivant la gravité du cas, tout individu qui de quelque manière que ce soit, contreviendrait aux dispositions de l'ordre établi, ou porterait atteinte au respect dû au Culte.

Art. 4. Mr. le Colonel commandant d'armes est invité à mettre à la disposition des officiers de police la troupe dont ils auront besoin pour le maintien de l'ordre.

Art. 5. Mrs. les Commissaires et Inspecteurs de police, sont chargés de l'exécution de la présente ordonnance, qui sera imprimée, communiquée à Mr. le Vicairé-général et affichée partout où besoin sera.

Ordre des Processions.

Art. 6. Celle de l'église Cathédrale sortira jeudi prochain dix-sept du courant à onze heures et demie, parcourent la place Nueva, les rues des Batens, du Riu de la Baqueria, du Call et de l'Évêché; et celles des églises ci-après désignées, les jours suivants à la même heure.

Vendredi dix-huit, celle de l'église de Saint Jacques passera par les rues de l'Évêché, St. Sever, descente de St. Eulalie, rue des Bains, Call.

Samedi 19, celle de St. Michel, se dirigera vers la place St. Jacques en passant par la rue du Call, de la Enseñanza, la fontaine St. Michel, devant l'hôtel de ville, la place St. Jacques.

COMISSARIAT GENERAL DE POLICIA DE CATALUÑA.

Bando sobre las Procesiones del Corpus.

Nos, Casimir Pournier, Comisario general de la Cataluña,

Vista la decision tomada por el Sr. General gobernador de Barcelona, sobre la carta que le escribió en 12 de este mes, el Sr. Sans, Vicario general, y administrador de esta diócesis,

Mandamos:

ARTÍCULO PRIMERO.

La fiesta del Corpus se celebrará en Barcelona con todas las solemnidades de estilo, y del modo que se hizo en el año pasado.

Art. 2. Jueves 17, día del Corpus, y demás días siguientes, para la procesion de cada una de las parroquias, segun el orden abaxo determinado, las calles y plazas estarán desahuyadas, barridas y regadas.

No se permitirá a ningun coche ni carruaje el circular ó apostarse en los lugares de paso ó cercanías.

Art. 3. Al frente de cada pocesion habrá un comisario y dos porteros. Harán prender y conducir al comisariato general de policía, para que se les castigue segun la gravedad del caso, á todos los individuos que, sea del modo que fuere, contravengan á las disposiciones del orden establecido, ó faltaren al respeto debido al culto.

Art. 4. Se convida al Señor Coronel comandante de armas, para que ponga á la disposicion de los oficiales de Policía la tropa, que podrán necesitar para la conservacion del orden.

Art. 5. Los Sres. Comisarios é inspectores de policía quedan encargados de la execucion del presente bando, que se imprimirá, se comunicará al Sr. Vicario general, y se fixará donde convenga.

Orden de las Procesiones.

Art. 6. La de la iglesia de la Catedral saldrá jueves próximo, diez y siete del corriente á las 11 y media, pasará por la plaza Nueva, las calles de los Batens, del Riu, de la Baqueria, del Call, y del Obispo; y las de las iglesias en segunda instancia, los días siguientes á la misma hora.

Viernes 18, la Procesion de la parroquia de San Jaime pasará por las calles del Obispo, San Severo, bajada de Santa Eulalia, Banys y Call.

Sábado 19, la Procesion de la parroquia de San Miguel se dirigirá hacia la plaza de San Jaime, pasando por las calles del Call, Enseñanza, fuente de San Miguel, frente la casa de la ciudad, plaza San Jaime.

Dimanche vingt, celle de Ste. Marie de Mer, passera par les rues de las Capuchas, Cambios viejos, place du Palais, rue de la Vidreria, et tite place de Moncada et Sombrereros.

Lundi vingt-un, celle de Ste. Marie del Pino parcourra les rues del Pino, porte Ferrisse, Ramble, riera del Pino.

Mardi vingt-deux, celle de St. Cucufat del Rech, passera par les rues de Fonollar, Gombau, Ste. Cathérine, Semoleras, Boquer, place Marcus y Carder.

Mercredi vingt-trois, celle de St. Just et St. Pasteur passera par les rues de Llado, traverse de la Palma et de Bellafilla, rue de la Ciudad, place St. Jacques, Librerie y Dagueria.

Enfin Jeudi vingt-quatre, celle de la paroisse de St. Pierre de las Puellas, passera par les rues mas alto de St. Pedro, Cuch, mas baxo de St. Pedro et place St. Pedro.

Donné à Barcelone, le 14 juin 1813.

Le Commissaire-général de Police de la Catalogne.

FOURNIER.

Domingo 20, la Procecion de Santa María del Mar, pasará por las calles Caputras, Cambios viejos, plaza de Palacio, Vidreria, plazuela de Moncada, y Sombrereros.

Lunes 21, la Procecion de la parroquia de Sta. María del Pino, pasará por las calles del Pino, puerta Ferrisa, Rambla, Riera del Pino.

Martes 22, la Procecion de la parroquia de San Cucufate del Rech, pasará por las calles den Fonollar, Gombau, Santa Catalina, Semoleras, Boquer, plaza de Marcus, y Carders.

Miércoles 23 de junio, la Procecion de la parroquia de los Jnos. Justo y Pastor, pasará por las calles den Llado, Travesía de la Palma, Bellafilla, Ciudad, plaza de San Jayme, Librería y Dagueria.

Jués 24, la procecion de la parroquia de San Pedro de las Puellas, pasará por las calles de San Pedro mas alta, Cuch, San Pedro mas baxa, y plaza de San Pedro.

Dado en Barcelona, á 14 de junio de 1813.

El comisario general de Policia de la Cataluña,

FOURNIER.

Administration des Douanes.

Aujourd'hui 16 et jours suivans, il sera procédé à l'hôtel de l'administration des Douanes, à la vente de diverses marchandises provenant de saisies, et consistant savoir:

2 coupons basin rayé, 6 pièces toile de coton blanche, 2 coupons indienne, 15 mouchoirs de fil et coton, 2 coupons espece de tulle ou gaze mousseline, caractère d'imprimerie pesant 35 livres, 10 livres laine filée, 3 livres coton idem, 125 livres café, 39 livres sucre blanc.

Ladite vente aura lieu à dix heures de relevée, aux enchères publiques et les acquéreurs devront payer comptant.

Administracion de la Aduana.

Hoy día 16 del corriente, y dias siguientes se procederá en casa la Aduana, á la venta de varios géneros y mercaderias procedentes de comiso, y contiene lo siguiente á saber:

Dos pedazos de Bazin reado, 6 piezas de ropa blanca de algodón, dos pedazos de Indiana, 15 pañuelos de algodón, 2 pedazos de moselina, 36 libras de carácter de imprenta, 10 libras de lana hilada, 3 libras de algodón id., 125 libras café, 3 libras de azúcar blanco.

Dicha venta empezará á las 10 horas de la mañana, en público subasto, y los compradores lo pagarán de contado.

Servientes.

Una muger de 40 años de edad, desea encontrar casa para servir en clase de cocinera, ó bien de camarera; la qual sabe bien desempeñarse en qualesquiera cosa que se le ofrenca; vive en la calle de San Pedro, en casa de Joaquin Vez, 2.ºo piso, y la abonará el mismo dueño de la casa.

---Hay un muchacho de 19 años de edad que desea encontrar casa para servir, el qual sabe hablar el español como tambien el francés; tiene personas que le abonan, podrán dirigirse en la calle de la Dagaría, á la marca del Rosario.

NOTA. Dans le Diario d'hier, 3.ºme page, dernier e ligne des prix courans, lisez; les comestibles ont augmenté dans le courant de la présente semaine de 10 pour 100.

TEATRO.

La Sociedad dramatica Española, represente hoy á las siete en punto. Se principiará con un drama de cinco actos en verso, titulado *Nunca mucho costó poco*, ó sea *la Fé conyugal* original español, refundida por el Sr. YREAL, seguirá una tonadilla *Vizir á costas ajenas* y el bayle, al *Viejo chasqueado*, el Saynete de los *Pabullillos*.

En la Imprenta de J. ALZINE y P. BARRERA, Impresores del Gobierno de Cataluña.